

# Li Bia Bouquin

Vincent Zabus  
Le Monde de Sophie  
Mademoiselle Sophie

## Vincent Zabus, un bonimenteur sur les planches du 9e art

La passion. Pour Vincent Zabus, elle se nourrit de la scène et de la bande dessinée. Deux univers qu'il conjugue au présent notamment au travers de ses dernières actualités bédéesques : *Le Monde de Sophie* et *Mademoiselle Sophie*. Entre philosophie et leçons de vie.

Vincent Zabus, on vous connaît notamment en tant que scénariste BD. Quel a été votre premier contact avec l'écriture ?

C'est la BD. J'en lisais énormément quand j'étais enfant. J'avais un grand frère qui possédait beaucoup d'albums. Je les lui piquais et puis j'ai commencé à acheter les miens. Le 1er scénario que j'ai écrit, c'était dans le cadre de mon TFE (travail de fin d'études). J'avais 17 ans. J'ai vu là l'occasion de m'essayer à un scénario définitif. C'était un peu à la manière de Thorgal. J'avais créé, dans un futur indéterminé, une ville utopique. Un personnage arrivait et instaurait une forme de dictature.

Vous avez grandi à Rochefort. Est-ce que votre environnement a influencé votre quotidien et la manière dont vous appréhendez le scénario de vos albums ?

On est toujours influencé par le contexte dans lequel on vit. Rochefort, c'est une petite ville à la campagne. J'y ai fait mes primaires. Puis, je suis allé à Bure, au collège d'Alzon (Tellin) pour mes humanités. C'était aussi une école rurale. C'est vrai qu'au quotidien, cela donne une vie totalement différente que si j'avais été un urbain de Bruxelles.

De là à transmettre à vos personnages ce côté plus rêveur et introverti ?

C'est plus une question de caractère. C'est vrai que j'inscris pas mal de mes histoires dans la nature ou avec des animaux. C'est davantage lié à ce que je vis maintenant avec mon fils qui fait de la photographie animalière. L'espace où évoluent mes personnages est sans doute plus en phase avec mon environnement actuel (Dave). Il se fait que c'est encore la nature et que c'est encore un village.

Côté actualité, il y a la sortie du 1er tome adapté en BD du best-seller philosophique de Jostein Gaarder *Le Monde de Sophie* sur lequel vous avez travaillé avec Nicoby (chez Albin Michel). Et puis, il y a *Mademoiselle Sophie* (sorti chez Dargaud) avec le dessinateur Hippolyte. Pour cet album, quel a été l'élément déclencheur ?

À l'époque, j'ai entendu pas mal d'anecdotes autour de la boulimie. J'avais envie de traiter ce sujet-là. Et puis, le personnage de l'institutrice s'est joint avec la question que se posent les enfants quand ils sont un peu plus grands : c'est quoi la vie d'un instituteur après 16 heures ? C'est ainsi qu'est né Romain, un préadolescent en train de se transformer et qui a un peu peur, et mademoiselle Sophie, son institutrice qui a des problèmes de poids. J'ai volontairement mis ces deux personnages ensemble, deux fragilités qui se font écho. Ils ne savent pas où ils vont et leur complicité va les aider.

Votre album *Incroyable !* (prix Victor Rossel du meilleur album de BD, prix Atomium du meilleur roman graphique, sélection officielle du festival d'Angoulême 2021) va faire l'objet d'un film tandis que *Les Ombres* sont en passe de devenir un dessin animé. En allant vers le cinéma et l'animation, avez-vous des appréhensions ?

Dans les deux cas, je suis co-scénariste. Non seulement vous pouvez imaginer le plaisir de voir ce que les deux albums vont devenir sous une autre forme. Mais en plus, je participe à cette évolution. Je ne me sens donc pas dépossédé puisque j'y travaille. Je n'ai pas peur. Je suis plutôt emballé et curieux du résultat.

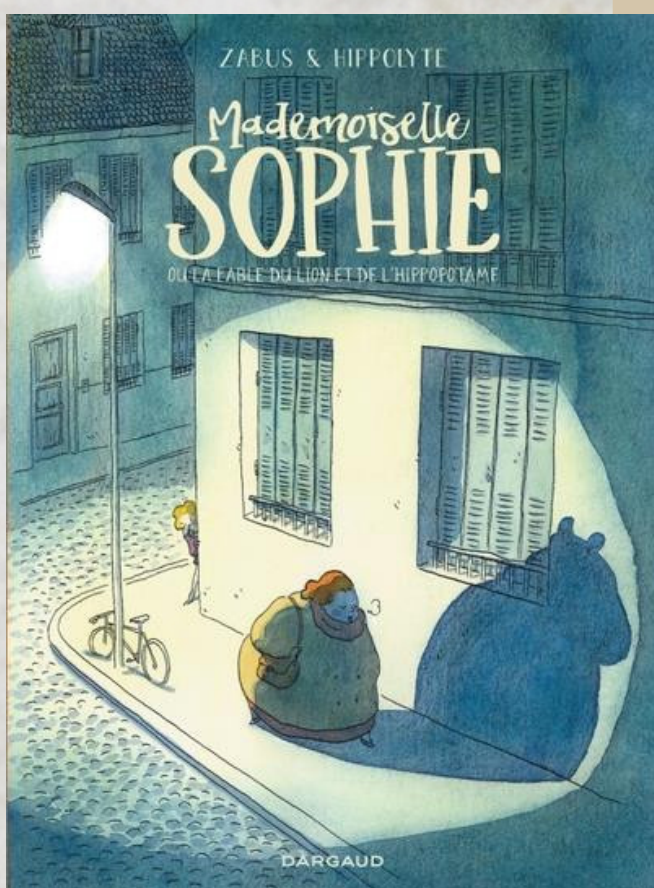
Le théâtre fait aussi partie de votre vie. Est-il impensable, pour le directeur artistique des Zygomars et des Bonimenteurs et le comédien que vous êtes, de lâcher les planches pour la BD ?

J'écris beaucoup et je ne sais pas si je serais capable de passer mes journées à écrire. Le dessinateur Campi avec qui je travaille beaucoup vit en Australie. Hippolyte est à l'île de la Réunion. Nicoby avec qui j'ai fait *Le Monde de Sophie* est breton. On a rarement l'occasion de se voir. Si je n'avais pas les Zygomars ou les Bonimenteurs, je vivrais dans un isolement social. Artistiquement, le théâtre m'amène à entreprendre des choses que je n'aurais jamais faites si j'étais resté uniquement dans la BD. Je ne suis plus tout seul avec mon petit univers, à décider de tout. C'est comme les jambes. J'ai besoin des deux.

#### Du même auteur

- *Le Monde selon François, Dupuis* – 1 : *Le Secret des écrivains* (2007), 2 : *Les Amants éternels* (2008), 3 : *Le Maître du temps* (2009 – Dessin et couleurs : Renaud Collin)
- *Agathe Saugrenu, Dupuis* – 1 : *Je suis un monstre !* (2007), 2 : *Masques et visages* (2007), 3 : *Ça va péter !* (2009) – Dessin et couleurs : Valérie Vernay
- *Les Petites Gens* (2012), *Le Lombard* – Dessin et couleurs : Thomas Campi
- *Les Ombres* (2013), *Phébus* – Dessin et couleurs : Hippolyte
- *Les Chroniques d'un maladroit sentimental, Vents d'Ouest* – 1 : *Petit Béguin et Gros Pépins* (2013), 2 : *L'Enfant à l'écharpe* (2014) – Dessin : Daniel Casanave
- *Otto l'accessoiriste* (2014), *Langue au chat* – Illustration : Renaud Collin
- *Le Village qui murmurait* (2014), *Langue au chat*
- *Les Larmes du seigneur afghan* (2014), Dupuis, coll. « Aire libre » – Scénario : Pascale Bourgaux, Vincent Zabus - Dessin : Thomas Campi
- *Macaroni !* (2016), Dupuis – Dessin : Thomas Campi
- *Magritte, ceci n'est pas une biographie* (2016), *Le Lombard* – Dessin : Thomas Campi
- *Hercule, agent intergalactique, Le Lombard* – 1 : *Margot, la fille du frigo* (2019), 2 : *L'Intrus* (2021), 3 : *Les Rebelles* (2021) – Dessin : Antonello Dalena
- *L'Éveil* (2020), Delcourt coll. « Contrebande » – Dessin et couleurs : Thomas Campi
- *Incroyable !* (2020), Dargaud – Dessin et couleurs : Hippolyte
- *La Femme Hibou - suivi de Le Tout Petit Monsieur* (2021) - Lansman
- *Autopsie d'un imposteur* (2021), Delcourt – Dessin et couleurs : Thomas Campi
- *Le Monde de Sophie, Albin Michel* – 1 : *La Philo, de Socrate à Galilée* (2022) – Dessin : Nicoby
- *Mademoiselle Sophie ou la fable du lion et de l'hippopotame* (2023) Dargaud – Dessin et couleurs : Hippolyte

## À propos de...



### **Mademoiselle Sophie ou la fable du lion et de l'hippopotame (le pitch par Dargaud)**

Romain, 12 ans, a une sœur, étudiante à l'université, et a pour professeur d'école mademoiselle Sophie. L'embonpoint prononcé de Sophie lui vaut les moqueries de plusieurs élèves, sans qu'elle semble y prêter attention. Romain observe avec curiosité et empathie sa professeure et devine un mal-être qu'il ne peut expliquer avec son regard de jeune ado. Romain essaie pourtant de comprendre cette tristesse palpable : sa corpulence est-elle une conséquence de ses sentiments, ou l'inverse ? Est-elle malade ? A quoi ressemble son quotidien ? A-t-elle un amoureux ?... Doté d'une imagination débordante, Romain commence son apprentissage de la vie et découvre une partie du monde des adultes, notamment grâce à sa grande sœur. Peut-on dissimuler les souffrances ou les doutes et tenter, malgré tout, de faire bonne figure ?...

### **Le Monde de Sophie - La Philo, de Socrate à Galilée (ce qu'en dit Albin Michel)**

Un jour, Sophie reçoit une lettre sur laquelle est inscrite cette intrigante question.

Puis en arrive une seconde : « D'où vient le monde ? »

De question en question et de surprise en surprise, la jeune fille est propulsée dans une aventure où elle découvre les principales figures de la philosophie occidentale, et surtout elle-même !

Zabus et Nicoby réinventent en une bande dessinée pleine d'humour le roman philosophique de Jostein Gaarder, une œuvre culte qui a déjà conquis des dizaines de millions de lecteurs dans le monde.

